



Communiqué de Presse 15/06/2020

La Compagnie du Bonjour

Rue de la paix, 54, 7500 Tournai

www.lacompagniedubonjour.com

lacompagniedubonjour@gmail.com

Gavroche, La marionnette qui parle de liberté.

Gavroche, c'est un petit bout d'homme qui n'a pas sa langue dans sa poche. Manipulé par Lucie Jacquemart, de la Compagnie du Bonjour, Gavroche est le personnage enfantin des *Misérables* de Victor Hugo. Petit rappel pour ceux qui l'auraient oublié, *Les Misérables* est un roman historique, social et philosophique où Jean Valjean est poursuivi toute sa vie pour avoir volé un morceau de pain étant jeune. La sortie du spectacle est prévue pour Octobre 2020, et il y a encore beaucoup à faire pour y arriver.

Comment est né le projet ?

Lucie : « Toi, Gavroche », est né d'une envie de parler aux gens de libertés, de luttes, d'inégalités. Les violences dans les manifestations, le déséquilibre entre les riches et les pauvres, tous ces thèmes sont traités dans *Les Misérables* et font très fortement écho à ce qui se passent dans nos sociétés. Victor Hugo disait : « Tant qu'il y aura sur la terre, ignorance et misère, des livres de la nature de celui-ci pourront ne pas être inutiles ». A notre niveau, nous ressentons la même chose.

Vous êtes nombreux sur ce projet ?

Oui, il y a toute une équipe qui travaille pour créer un spectacle. Olivier, mon compagnon, pour la production, Marie Pierre Feringue pour la mise en scène, Alexandra Basquin pour la création de marionnettes, Juliette Delfosse pour la lumière, Frédérique Bertrand et Anne Legroux pour la scénographie et Nicolas Montagne pour la musique. Et nous sommes soutenus par des structures comme la Maison Folie de Moulins – ville de Lille, ou encore la Maison de la Marionnette de Tournai.

C'est une grande chance pour nous qui venons de Tournai d'avoir des partenaires des deux côtés de la frontière.

D'ailleurs, votre activité est-elle impactée par la crise sanitaire ?

Oui, comme tout le monde. Il existe de grandes incertitudes en ce qui concerne l'avenir de la culture des deux côtés de la frontière. Mais c'est une raison de plus de se battre. Ce n'est jamais simple, ni aisé, de créer, et nous ne faisons pas ce métier pour gagner de l'argent mais pour partager nos valeurs. Alors crise ou pas, financement ou pas, nous continuerons de créer. Cela fait 2 ans que ce projet grandit et s'enrichit. Des actions de sensibilisation en classe ont été effectuées, mais en ce moment tout est en questionnement, à commencer par le financement.

Vous mettez en place un financement participatif n'est-ce pas ?

Oui, pour que le spectacle voie le jour, nous mobilisons tout notre réseau familial, personnel, et professionnel pour partager cet appel à un financement participatif. Nous avons besoin de 6500€ pour pouvoir payer les artistes et les charges. Nous faisons appel à Crowdin, une structure de Liège pour nous épauler dans cette démarche.

Dans *Les Misérables*, Gavroche meurt, en sera-t-il de même dans le spectacle ?

Oui, c'est triste dans le livre, et ça sera triste sur scène. La mort d'un enfant est toujours une horreur, encore plus quand cet enfant symbolise la liberté. Mais il revivra à chaque nouvelle représentation, ne vous inquiétez pas !

Plus d'informations sur la campagne de financement sur

www.crowdin.be/projet-crowdfunding/toigavroche

et sur la compagnie du Bonjour :

www.lacompagniedubonjour.com